

Vulnérabilité et exclusion des jeunes (YOVEX) au Mali : principales conclusions

Boubacar N'Diaye

Le projet YOVEX

En 2006, le groupe Conflit, Sécurité et Développement (CSDG) de King's College à Londres a lancé une étude sur la vulnérabilité et l'exclusion des jeunes dans sept pays ouest-africains afin de mieux comprendre les difficultés socioéconomiques et politiques rencontrées par les jeunes en Afrique de l'Ouest. Notre intérêt pour les jeunes de la région vient en partie de leur participation massive aux guerres civiles des pays du fleuve Mano et de leur rôle dans l'instabilité politique (violence électorale et autres conflits intergroupes) touchant l'ensemble de l'Afrique de l'Ouest.

Plus précisément, nous avons cherché à comprendre l'impact de décennies de déclin économique, d'un système éducatif effondré, de chômage, de mauvaise gouvernance, de conflits armés et de mondialisation sur la jeunesse ouest-africaine. Partis de la conviction que les jeunes se trouvent au cœur à la fois des défis de la région mais aussi de ses opportunités en matière de développement et de sécurité durables, nous avons été confortés dans notre opinion par l'intérêt pour les jeunes que manifestent les organisations internationales telles que la CEDEAO, la Banque mondiale ou les Nations Unies. La réémergence du conflit dans le nord du Mali souligne la nécessité impérieuse d'atténuer les inégalités horizontales entre groupes et les jeunes des zones rurales et urbaines.

Ce que nous avons constaté au Mali

- Comme dans la majeure partie de la région, les jeunes Maliens sont la majorité du pays, représentant 70 pour cent de la population. Ce pourcentage devrait augmenter au cours des prochaines décennies.
- Soixante-douze pour cent des Maliens vivent avec moins de 2 USD par jour.
- Les sentiments d'exclusion et de vulnérabilité chez les populations pauvres sont palpables et de nombreux jeunes s'estiment abandonnés à eux-mêmes.
- L'exode des zones rurales du nord du pays vers Bamako crée une classe urbaine très défavorisée tout en affaiblissant les zones rurales. Les jeunes migrants éprouvent de la rancœur pour l'abandon dans lequel ils estiment se trouver, voire pour la discrimination pure et dure

manifestée à leur rencontre et contre leurs régions d'origine.

- En règle générale, ce ressentiment ne se traduit pas par leur immigration, leur aliénation ou des formes de protestation violentes. Cette étude a constaté un engagement massif envers l'action démocratique et le devoir patriotique. Indépendants et optimistes, de nombreux jeunes ont évoqué leur foi dans la capacité du Mali à surmonter ses difficultés par la réforme démocratique et dans leurs propres capacités à survivre et à prospérer par leurs efforts appliqués, leur esprit d'économie et une activité à vocation sociale.

Caractéristiques et besoins de la jeunesse malienne

- La condition jeune ne se définit pas seulement par des critères d'âge.
- La condition jeune est vécue comme un statut social problématique, mais intégré dans les systèmes culturels établis qui évoluent actuellement mais sont loin d'être rejetés par les Maliens modernes.
- En zones rurales, la condition jeune est une construction sociale particulièrement dynamique et complexe jouant un rôle clairement établi dans le maintien de la stabilité sociale, de même que dans les modes d'influence et de distribution de la richesse.
- Bien qu'ils soient en théorie à la disposition de personnes de tous âges, les programmes nationaux d'emploi sont considérés comme injustes, difficiles d'accès et inefficaces. La possibilité d'un accès ouvert est souvent vue avec un scepticisme profond en raison du fonctionnement népotiste des agences officielles, reflet des caractéristiques sociales et nationales plus larges.
- La possibilité de conflit violent dans le nord du pays continue d'accroître les inquiétudes des jeunes sur la qualité et la portée de l'assistance fournie par le gouvernement dans la région. Les migrants arrivés du nord pour s'installer à Bamako constituent une nouvelle base électorale et un nouveau groupe de pression au sein de la jeunesse malienne.

Aide apportée par le gouvernement aux jeunes (et limites de ces efforts)

- La jeunesse jouit d'un intérêt rhétorique considérable et il existe une reconnaissance officielle indéniable, développée et historique du rôle central joué par la jeunesse. En 2006, le Mali était l'un des trois seuls pays africains à avoir signé et ratifié la Charte africaine de la jeunesse.
- Une agence nationale d'emploi des jeunes, l'APEJ, a été créée en 2003, pour s'occuper de l'emploi des 15-40 ans, dans le cadre d'un vaste plan de développement et de lutte contre la pauvreté : Programme Emploi Jeunes : Document Cadre.
- Le Programme national de promotion de la jeunesse (PNPJ), programme triennal centré sur la jeunesse, été lancé en 2005. Il représente une véritable tentative pour impliquer les jeunes de tous les niveaux et de toutes les régions et permettre un processus de planification par le bas. Le PNPJ fait actuellement l'objet d'une évaluation.
- Les questions relatives à la jeunesse ont également été plus généralement prises en compte par le programme présidentiel intitulé « Projet pour le développement économique et social ».

Comment vivent les jeunes ?

Les jeunes Maliens vivent des éléments suivants :

- le système D, « D » signifiant débrouillardise, autrement dit la capacité de se sortir de circonstances extrêmement difficiles par un mélange d'ingéniosité, d'optimisme et de bonne volonté (revenant parfois à prendre des aises avec la loi) ;
- des activités sociales, culturelles et économiques, créées par leurs propres soins, résultat de leur autonomie, laquelle est vue par les jeunes Maliens comme un impératif moral ;
- des dispositifs de microcrédit (dans une certaine mesure) ;
- le sport, la musique et autres industries culturelles, la mosquée et l'église ;
- des liens sociaux ;
- *mugnu ni sabali* (patience et abnégation) ;
- des activités économiques informelles dans les secteurs de l'agriculture, du commerce et des services ;
- de l'activité politique (les protestations et le lobbying ont servi à influencer la politique de l'emploi sur les

projets de travaux publics, tandis que les jeunes continuent de participer massivement aux élections) ;

- des croyances traditionnelles ; et
- des projets et de programmes de différentes ONG.

Priorités pour le gouvernement national, les agences bailleurs de fonds et les acteurs régionaux

- Les politiques de jeunesse et les politiques économiques doivent accorder une importance égale aux problèmes ruraux et urbains et doivent être mieux intégrées.
- L'importance qu'il y a à mettre l'accent sur les zones rurales ne peut être sous-estimée. Quarante pour cent des jeunes Maliens sont encore liés à des activités économiques du secteur primaire dans ces zones.
- La confiscation des ressources par les élites politiques constitue un problème dans les contextes sociaux où la condition jeune est une partie fondamentale des modes d'influence ou de népotisme et ce problème doit être résolu.
- Le système éducatif doit être réformé et être plus réactif aux demandes du marché du travail.
- Il est nécessaire de promouvoir de manière plus systématique l'esprit social d'entreprise chez les jeunes.
- Les programmes actuellement en cours pour prévenir l'exode rural des jeunes doivent être renforcés et poursuivis. Il faut renforcer les actions menées dans le secteur de la production alimentaire pour accroître le nombre d'emplois proposés aux jeunes travailleurs.
- Le gouvernement national doit s'engager à faire preuve d'équité et de transparence dans la gestion des programmes d'emploi des jeunes. Il est essentiel de développer la confiance des jeunes et des agences bailleurs de fonds dans ces programmes.
- Des programmes doivent être élaborés pour lutter contre l'abandon scolaire.
- Les problèmes affectant la jeunesse malienne touchent la région toute entière et doivent être traités en fonction. Plus précisément, la CEDEAO doit coordonner une politique de la jeunesse qui traite des réalités et des conséquences de la mobilité des jeunes à l'intérieur de toute l'Afrique de l'Ouest.